

# La dilution des Gilets jaunes dans l'agenda médiatique et politique



Quand le mouvement ne fait plus l'événement mais tente de se consolider

Rapport de recherche - 22 février 2019  
Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales,  
Axe Médias et médiations socio-numériques - Université de Toulouse

Brigitte Sebbah, Lucie Loubère, Natacha Souillard, Julie Renard, Nikos Smyrnaio



## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Le mouvement des Gilets jaunes est entré dans son troisième mois de mobilisation. Par sa durée, son ampleur et les conséquences politiques qu'il a entraînées, ce mouvement a bousculé à la fois l'agenda politique et médiatique. Il a également bouleversé les grilles de lecture habituelles des observateurs par sa dimension rhizomatique, son apolitisme affiché, ses revendications multiples, mais homogènes, sa dépersonnalisation.

Ce présent rapport de recherche en temps réel s'inscrit dans la même démarche que pour nos précédents travaux sur le sujet<sup>1</sup>, celle d'investiguer des arènes multiples d'expression autour de la question des Gilets jaunes (couverture médiatique, commentaires au sein d'un groupe public Facebook) afin de mesurer l'évolution du discours exprimé par les acteurs.

Notre collecte des données a été effectuée du 05 au 10 février 2019; elle inclut donc la journée de mobilisation syndicale du mardi 5 février et la manifestation du 14ème Acte qui a eu lieu le samedi 9 février. Notre corpus Facebook provient de la page du groupe public "la France en colère!!!"<sup>2</sup> et comprend 103 529 commentaires et posts publiés par plus de 20000 comptes. Ce groupe public est d'ailleurs passé cette semaine en groupe privé, comme d'autres groupes des Gilets jaunes. Le corpus de presse quotidienne nationale (PQN) est composé de 352 articles collectés à partir de la base de données Europresse en utilisant les mots-clés "gilet jaune" et "gilets jaunes". L'analyse de ces deux corpus a été conduite à l'aide du logiciel libre

d'analyse statistique de données textuelles Iramuteq<sup>3</sup>, développé au sein de notre laboratoire, qui permet de faire émerger les principales thématiques contenues dans des gros corpus de texte (sous forme des classes de discours).

### Un mouvement qui fait le pari de sa consolidation

La présente analyse se distingue de nos précédents travaux sur le mouvement des Gilets jaunes parce qu'elle donne à voir un mouvement qui semble avoir tranché et évacué certains débats qui étaient centraux les premières semaines de la mobilisation (la question de la représentation, sa structuration émergente, sa longévité). Le mouvement des Gilets jaunes ne fait plus cas de son identité ni de sa force et ne se livre plus à des exercices d'autoscopie. L'enjeu principal semble être à présent d'éviter la division ou la récupération, postulant par conséquent sa solidité et son unité et faisant le pari de sa consolidation. Ce qui témoigne en partie d'une structuration actée du mouvement que l'on retrouve aussi dans les discussions autour de l'organisation des manifestations qui semble faire davantage l'objet de retours d'expériences. Un mouvement qui commente beaucoup en ligne et qui cherche à mieux se faire entendre, à être plus didactique et plus prosélyte (techniques de porte à porte), mais aussi vigilant par rapport aux pièges de la désinformation, et qui fait voir en creux que sa dépersonnalisation et son apolitisme ne sont pas des freins à sa pérennité ni à sa structuration. Les discours que nous avons repérés dans le groupe Facebook analysé semblent témoigner pour une partie d'entre eux d'une montée en expertise sur les questions judiciaires (arrestations, droit des prévenus, méthodes

1 Nos deux précédents rapports de recherche sur le sujet sont accessibles ici <https://www.lerass.com/opsn/>

2 <https://www.facebook.com/groups/262974177695789/>

3 [www.iramuteq.org](http://www.iramuteq.org) Logiciel libre développé Pierre Ratinaud (LERASS- Université de Toulouse).

de concertation, RIC). Les Gilets jaunes restent à cet égard unanimes sur la condamnation de la violence qu'elle soit à l'initiative des manifestants ou des forces de l'ordre. Ici, les "casseurs" restent désignés comme extérieurs au groupe. La question des violences policières occupe évidemment une place importante dans cette thématique.

## Des revendications pérennes, homogènes, mais qui évoluent

L'essentiel des revendications des Gilets jaunes demeure stable autour des questions de justice sociale et fiscale ainsi que l'approfondissement démocratique. À ces éléments présents dès le début du mouvement, s'ajoute dans ce dernier corpus l'émergence d'une thématique dénonçant une différence de traitement judiciaire entre la communauté des Gilets jaunes et celle du gouvernement (ou force de l'ordre). Les peines encourues par les membres du mouvement, les nuits en prisons qu'ils ont déjà effectuées sont comparées à celle des membres de l'état, comme Alexandre Benalla, qui ici illustrent une justice particulièrement clémente. On souligne ainsi à nouveau ici l'écart entre la population et les "insiders" du système, ce qui entérine la défiance envers les politiques, les médias, mais aussi la justice. En effet, la question des inégalités sociales qui jusqu'ici se concentrait sur les privilèges économiques des membres du gouvernement s'étend désormais à la différence de traitement en matière de justice : apparaît alors dans le discours des Gilets jaunes un système judiciaire à deux vitesses, "vendu" ou "à la botte" du gouvernement.

## Le Grand débat qui ne fait pas débat

La revendication principale présente depuis notre second rapport et donc l'Acte 3, le RIC (référendum d'initiative citoyenne), est ici toujours d'actualité, soulignant en creux la quasi-absence de l'évocation du Grand débat, le décalage avec l'agenda politique et médiatique. Le Grand débat ne fait donc pas débat parmi les Gilets jaunes en ligne, mais plutôt l'objet d'un rejet sans appel. Et l'ensemble des contestations que nous avons identifiées comme homogènes dès l'Acte 1, signent ici une permanence même si elles évoluent pour se focaliser sur les promesses non tenues du gouvernement (versement des primes d'activité par exemple) ou leur inefficacité sur le terrain de l'amélioration de la vie quotidienne comme de la vie démocratique. Emmanuel Macron est à ce titre désigné comme l'interlocuteur principal des revendications, générant tout un champ lexical autour de la notion "honte" vis-à-vis de la fonction présidentielle.

## La revalorisation du travail, thème stable au cœur des revendications économiques

La question du travail qui "ne paie pas" prend de l'ampleur et devient une clef de lecture pour tout ce qui concerne les aides sociales, les réformes ou les taxes. La revalorisation du travail occupe donc une place stable dans les thématiques qui préoccupent les Gilets jaunes depuis le début du mouvement. Soulignons par ailleurs que les enjeux identitaires ou culturels (immigration, place de l'étranger dans la société française, Islam) n'ont toujours pas plus de significativité dans notre corpus. La question de l'immigration par exemple est plus que marginale et n'est donc pas mise en relation causale avec les problèmes d'inégalités sociales ou d'injustices fiscales.

## La réception de la hiérarchie informationnelle

Sur le groupe Facebook étudié, les Gilets jaunes commentent l'actualité et donc s'alignent en partie sur l'agenda médiatique, un phénomène qui s'amplifie au fur et à mesure du temps. Dans la presse, s'agissant de l'actualité du mouvement à proprement parler, deux axes thématiques semblent privilégiés : celui des controverses autour de la violence et celui du ralliement syndical. Si les membres de la page Facebook invitent à la prudence sur la réception des médias traditionnels, la critique des médias ne fait plus l'objet d'une attention focalisée. Nous ne trouvons plus de critiques sur le réflexe des médias audiovisuels d'inviter des Gilets jaunes qui ne sont pas préparés et qui se font tourner en ridicule, comme on a pu l'observer dans nos précédentes observations. Cela s'explique en partie par le phénomène de dissolution médiatique de la couverture des Gilets jaunes car en effet, ils ne font plus l'actualité au sens plein du terme.

## Quand les médias ne couvrent plus les Gilets jaunes

Les médias en effet, et cela est particulièrement flagrant dans nos résultats, ne couvrent plus vraiment le mouvement des Gilets jaunes en tant que tel. Ils accordent une importance moindre à la définition et à la compréhension du mouvement pour se focaliser à présent sur ses retombées ou répercussions, du point de vue des réactions ministérielles et gouvernementales. Les médias que nous avons analysés recadrent de manière plus générale des thèmes liés au mouvement en leur déniaient de manière implicite la mise à l'agenda. Ainsi la mention "gilets jaunes" apparaît dans des articles où leur voix côtoie nombre d'experts ou de réflexions thématiques plus larges en lien avec l'agenda politique

(élections européennes, Grand débat par ex.). Les Gilets jaunes n'ont plus le monopole de la grogne sociale ou des problèmes publics qu'ils avaient pourtant mis à l'agenda dès le mois de novembre.

## La routinisation du cadrage médiatique

Le mouvement semble être devenu plutôt un acteur à part entière de la vie publique. Ce qui a pour conséquence le fait que les Gilets jaunes soient remis à leur place dans la polyphonie des voix d'acteurs et redescendus dans la hiérarchie médiatique. Nous observons ainsi une forte baisse des portraits ou témoignages des Gilets jaunes dans les médias. En effet, ils ne semblent plus faire événement, sauf par la longévité et la récurrence des manifestations.

La routinisation des thématiques principalement tournée vers la dimension économique des problèmes sociaux et politiques, dans les articles, fait tout de même une place aux voix citoyennes, faisant écho à la structure de la concertation voulue par le Grand débat de manière plus large. Ce cadrage, de nature essentiellement économique, est dominé par trois thématiques : la fiscalité, l'emploi et la croissance, et rythmé par des annonces gouvernementales.

## La concordance des agendas politiques, médiatiques et de l'arène numérique

La comparaison liminaire que nous avons mise au jour entre l'agenda politique (réactions du gouvernement, lois, mesures, prises de parole des ministres, élections européennes, Grand débat, loi anti-casseurs etc.) et l'agenda médiatique afin de contextualiser et de mettre en perspective la hiérarchie de l'information, laisse voir un quasi-alignement entre eux, ce qui est très différent de nos précédents rapports où l'irruption des Gilets jaunes avait créé une décorrélation significative. Dit autrement, après trois mois de mobilisation, les acteurs politiques traditionnels semblent avoir repris la main sur l'agenda médiatique. Les Gilets jaunes font néanmoins l'objet d'une attention focalisée lors des manifestations du samedi, cadrée principalement autour de la question de la violence. Les blocages de ronds points ou d'usines ou de bâtiments institutionnels sont moins couverts. En somme, si nous pouvons souligner cette forte concordance des agendas médiatiques, politiques et celui de ce groupe Facebook, ce qui n'était pas le cas des rapports précédents, il faut indiquer que cet agenda fait l'objet d'appropriations et d'investissements de sens très différents selon les arènes médiatiques et numériques que nous avons investigué.

# L'ANALYSE DES CORPUS

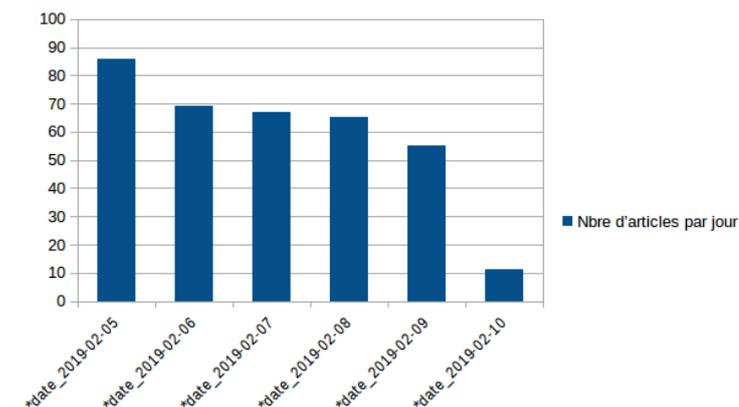
## Facebook

La collecte a été effectuée du 05 au 10 février 2019 sur la page du groupe public Facebook “la France en colère!!!”, (nombre d’abonnés : 308 284) de manière à bénéficier d’une période identique pour les deux corpus. Le corpus comprend le texte des 103 529 commentaires et posts publiés par plus de 20 000 comptes (le compte qui poste le plus de commentaires ne représente que 0,20 % des commentaires publiés sur la page). Nous observons que le nombre de contributions par jours est plus élevé que sur les périodes étudiées précédemment, ce qui souligne le maintien d’une certaine dynamique conversationnelle de ce groupe.

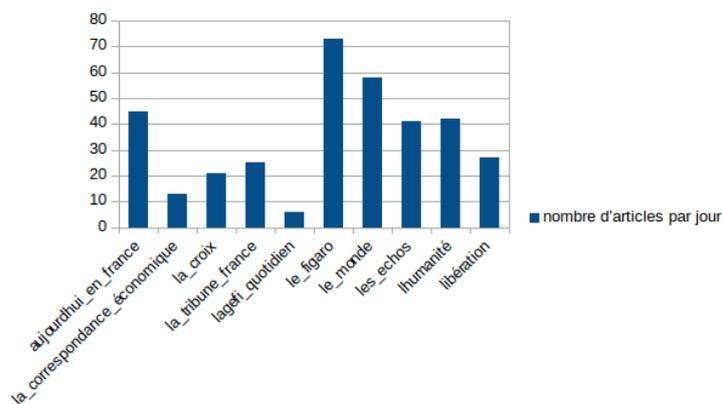
Avant de décrire les résultats, il est important de rappeler que le corpus a été extrait sur une période au cours de laquelle Eric Drouet, personnalité importante du mouvement, mise en avant par le groupe, était en attente de son jugement. On se situe donc dans un “entre-deux”, mêlant l’expectative du jugement<sup>4</sup> qui aura lieu une semaine plus tard, à la nécessité de faire perdurer à la fois les échanges et le mouvement.

## Presse quotidienne nationale

Le corpus de presse est composé de 352 articles collectés à partir de la base de données Europresse en utilisant les mots-clés “gilet jaune” et “gilets jaunes” sur une période allant du 05 au 10 février 2019, comme pour le corpus Facebook. Elle couvre ainsi les journées de mobilisation du 05 (grève et manifestation à l’appel des syndicats) et du 09 février 2019 (Acte 14 des Gilets jaunes). Il est composé d’articles publiés par L’Agefi quotidien, La Croix, La Tribune quotidien, Libération, L’Humanité, La Correspondance Économique, le Figaro, Les Echos, Aujourd’hui en France, Le Monde (catégorie presse quotidienne nationale de la base Europresse). Les deux graphiques ci-dessous donnent à voir une baisse globale des articles en relation avec le mouvement des Gilets Jaunes. Sur la période étudiée et les journaux concernés, le record journalier est atteint le 5 février, jour de l’appel de syndicats à la grève générale, avec 86 articles.



Parmi les journaux concernés par notre collecte, Le Figaro, Le Monde et l’Humanité continuent à être ceux ayant produits le plus d’articles. Cela dit, comme les articles ont été extraits de la base de données Europresse, il est possible que le peu d’articles publiés le dimanche 10 soit lié au délai entre la date de parution des articles et leur importation sur la base de données



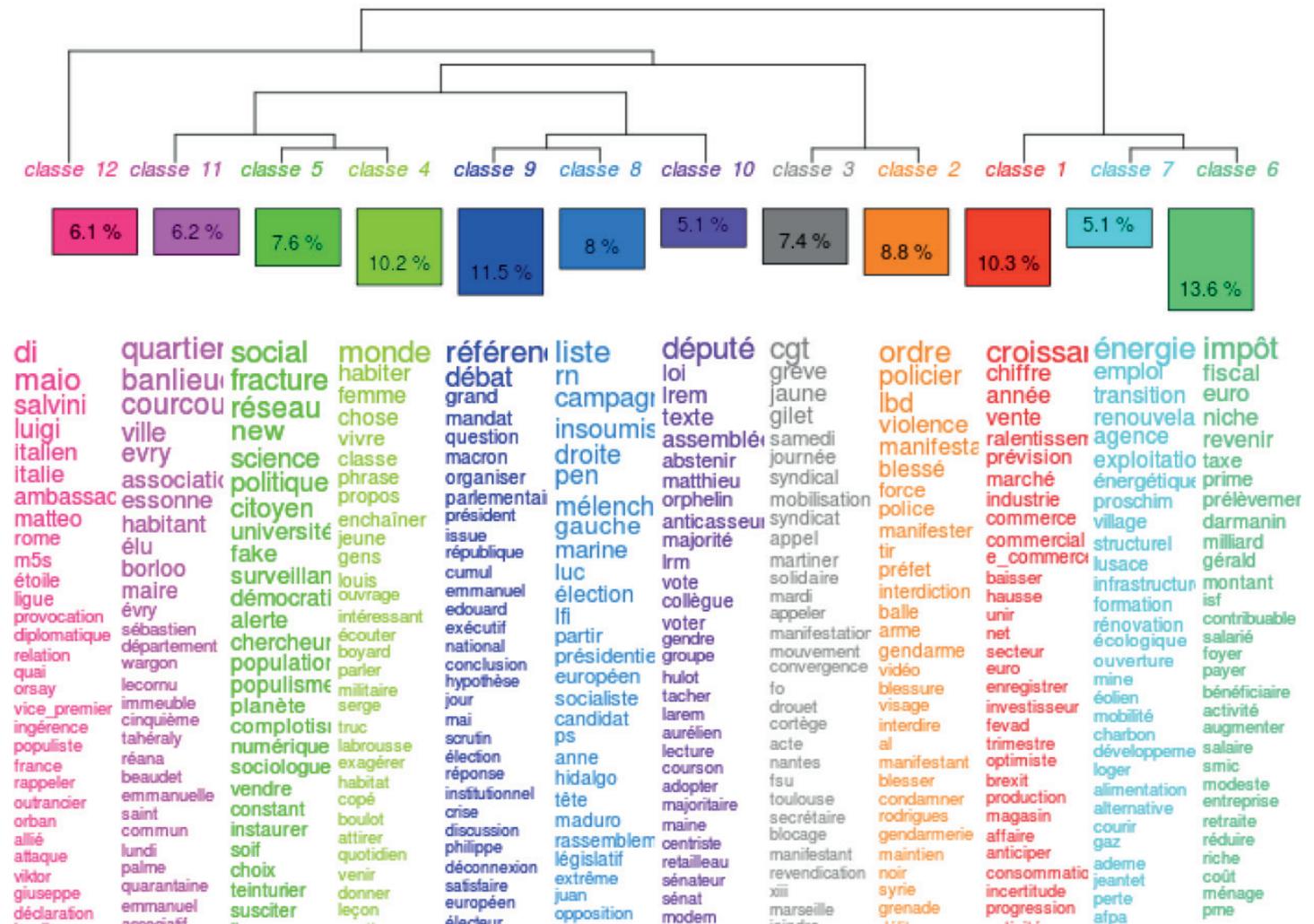
## Méthode

Cette analyse a été conduite à l’aide du logiciel libre d’analyse statistique de données textuelles Iramuteq, développé au sein de notre laboratoire. La textométrie est en effet particulièrement adaptée pour l’exploration de gros corpus de texte comme ceux étudiés dans le présent rapport. Dans le cadre de cette démarche exploratoire, nous avons principalement eu recours à un type d’analyse, la Classification Hiérarchique Descendante (CHD) (Reinert, 1983) qui permet d’identifier de grands ensembles lexicaux, sous forme de classes lexicales, que l’interprétation du chercheur va venir ensuite thématiquer. Dans les dendrogrammes présentés dans ce rapport, les mots représentés en gras et en haut sont ceux qui sont les plus significatifs de la classe, c’est-à-dire qu’ils surapparaissent dans ces contextes lexicaux, au regard d’une distribution qui serait aléatoire du lexique.

Dans ce troisième rapport, et dans la continuité, nous avons cherché à saisir l’évolution des discours produits par et autour des Gilets jaunes après trois mois de mobilisation dans deux arènes à savoir Facebook et la presse quotidienne nationale. Une fois l’analyse conduite, un travail de contextualisation significatif a été mené tant sur le plan des événements politiques, judiciaires, financiers, sociaux et médiatiques que sur des événements directement liés à la mobilisation (5-10 février 2019). Ainsi nous proposons une analyse textométrique contextualisée et mise en perspective avec les études menées précédemment.

4 Eric Drouet a été jugé pour “organisation d’une manifestation sans déclaration préalable” le 15 février 2019

# LA PRESSE : DILUTION OU INFUSION DU MOUVEMENT DANS L'AGENDA POLITIQUE ?



Le dendrogramme des classes lexicales contenues dans l'échantillon d'articles de presse

Il s'agit ici d'observer dans la presse quotidienne nationale (PQN) traite et contextualise désormais le mouvement des Gilets jaunes, après trois mois de mobilisation. Nos résultats donnent à voir une tendance, celle d'accorder une importance moindre à la définition et à la compréhension du mouvement, pour se focaliser à présent davantage sur ses retombées ou répercussions, du point de vue des réactions ministérielles et gouvernementales. De façon générale, l'agenda du mouvement occupe une place moindre au profit de l'agenda politique, rythmé à certains égards par des enjeux en partie soulevés par le mouvement, comme la fiscalité, le Grand débat, la question du référendum, les listes citoyennes et la loi anti-casseurs. S'agissant de l'actualité du mouvement à proprement parler, deux axes thématiques semblent privilégiés : celui des controverses autour de la violence et celui du ralliement syndical.

Notre analyse textométrique des articles de presse fait

apparaître quatre sous-ensembles majeurs répartis ici en 12 classes lexicales. Il est à noter que seul un ensemble fait significativement référence aux mobilisations : moins d'un quart de notre corpus se rapporte directement au mouvement des Gilets jaunes. Les autres relèvent alors, selon des domaines spécifiques, de réactions gouvernementales, d'enjeux associés, mais non directement imputables au mouvement en lui-même.

Voici les principales thématiques émergentes de notre analyse :

- Les considérations économiques, abordées sous l'angle de la fiscalité (classe 6), de l'énergie et de l'emploi (classe 7) ainsi que de la croissance (classe 1).
- Les incidents diplomatiques avec l'Italie (classe 12).
- L'actualité des mobilisations marquées par une controverse autour de la violence (classe 2) et la question du ralliement syndical (classe 3).
- L'agenda politique des pouvoirs exécutif et législa-

tif (classes 9, 8, 10) et celui d'E. Macron, en raison de sa visite à Evry, Courcouronnes en Essonne, au cours d'un Grand Débat organisé localement. Ce déplacement donne lieu à la résurgence du thème de la politique de la ville (classe 11), des quartiers populaires et de la banlieue. Il est associé à des classes de discours composées de commentaires de spécialistes (classe 5) et d'autres commentaires plus divers (classe 4) qui semblent se focaliser sur des enjeux liés à la participation citoyenne.

Un cadrage économique dominé par trois thématiques : la fiscalité, l'emploi et la croissance, et rythmé par des annonces

Classes 1, 6 et 7

L'ensemble de classes de discours à droite du dendrogramme est le premier à se distinguer du reste de la classification et il est composé des classes 1, 6 et 7. Ces trois classes partagent la caractéristique d'être liées à l'économie, qui se décline ici principalement en trois axes thématiques : la croissance, la fiscalité, l'énergie et l'emploi, comme en témoignent les termes les plus représentatifs de chaque classe : "croissance", "chiffre", "vente", "énergie", "emploi", "impôt", "fiscal". Outre la prégnance économique, ces classes partagent le point commun d'être liées à des déclarations et annonces effectuées par des personnalités ou des institutions politiques.

S'agissant de la croissance, il est principalement fait référence aux prévisions annoncées par la Commission européenne pour 2019. Dans ce contexte, plus ponctuellement, il est question de l'impact négatif que les mobilisations auraient eu sur l'économie, avec la baisse du chiffre d'affaires de certains commerces au cours des trois derniers mois, comme l'illustre l'extrait ci-dessous :

*La commission européenne chiffre le coup de frein attendu en 2019. La commission européenne a abaissé jeudi ses prévisions de croissance pour 2019 et 2020 pour la zone euro avec un ralentissement particulièrement important en Allemagne en France et en Italie (L'Agefi quotidien, 07/02/2019)*

La fiscalité (classe 6) donne lieu à un traitement médiatique spécifique principalement axé sur le projet avancé par le ministre de l'Action et des Comptes Publics, Gérard Darmanin.

*"Le ministre de l'action et des comptes publics a proposé en début de semaine de réduire de 1 milliard d'euros les niches fiscales des ménages les plus aisés pour financer une baisse d'impôt des contribuables les moins riches" (Le Figaro, 09/02/2019)*

Le projet prévoit de soumettre les niches fiscales à des conditions de ressources et de baisser les impôts des classes moyennes. On retrouve ainsi une tentative controversée de réponse ministérielle au "ras-le-bol fiscal" dont les Gilets jaunes se sont fait l'écho. Il est également fait mention des enjeux, notamment des mécontentements, liés à l'instauration du prélèvement à la source qui vient s'ajouter aux questionnements sur les réformes de la fiscalité.

*"le mouvement des Gilets Jaunes est né contre le ras-le-bol fiscal, or on parle depuis une semaine de la réduction des niches fiscales..." (Le Figaro, le 07/09/02)*

Sans surprise, cette première classe est essentiellement liée aux articles extraits de la presse économique (La Tribune, Les Echos, La Correspondance Economique). On retrouve aussi ici les articles de L'Humanité, beaucoup plus critiques quant aux propositions de G. Darmanin.

La classe 7 quant à elle, plus petite que les précédentes, est plus spécifiquement associée à l'annonce de L'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie), lors de l'ouverture du 20ème colloque annuel du syndicat des énergies renouvelables qui s'est tenu à Paris les 6 et 7 février 2019. À cette occasion des critiques ont été formulées envers la politique de transition menée par le gouvernement français. Ces critiques ont donné lieu à une réponse de la part du ministre de la transition écologique et solidaire, F. de Rugy :

*"Le ministre de la transition écologique et solidaire François de Rugy s'est dit prêt hier à adapter la feuille de route énergétique de la France pour répondre à certaines critiques du secteur des énergies renouvelables, mais sans abandonner sa vigilance sur les coûts..." (La Correspondance Economique, 08/02/2018)*

Ce premier ensemble de classes de discours laisse ainsi entrevoir une grille de lecture en partie liée aux enjeux embrassés par le mouvement des Gilets jaunes ou à son origine, mais qui se détache de l'actualité du mouvement, comme si l'heure était désormais propice à analyser l'actualité par le prisme des retombées du mouvement. Il participe à la mise en intelligibilité de l'actualité tout en faisant de moins en moins l'objet d'un traitement central de la part des médias.

## Le soutien italien aux Gilets jaunes sur fond de crise diplomatique

Classe 12

Ce sous-ensemble lexical, plus périphérique, est spécifiquement consacré aux tensions diplomatiques avec l'Italie et aux déclarations de soutien aux Gilets Jaunes de France de Matteo Salvini, secrétaire général de la Ligue du Nord et ministre de l'Intérieur et Luigi Di Maio, dirigeant du Mouvement Cinq Étoiles, ministre du développement économique, du travail et des politiques sociales. Notons simplement que cette question ne semble pas avoir donné lieu à de nombreux commentaires sur Facebook.

*“La France dénonce de la part des deux vice-présidents du conseil italien Luigi Di Maio chef de file du mouvement 5 étoiles anti-système et Matteo Salvini leader de la ligue d'extrême droite des accusations répétées et des déclarations outrancières qu'elle juge sans précédent depuis la fin de la guerre” (La Tribune France, 09/02/2019)*

*“Matteo Salvini exprime son soutien au gilet gialli quand Luigi Di Maio les appelle à ne pas faiblir alliés, mais rivaux au sein de la coalition populiste au gouvernement, les deux italiens surenchérissent depuis des mois sur le dos du voisin français.” (Aujourd'hui en France, 08/02/2019)*

## Agenda politique et réponses de l'exécutif

Classes 9, 8 et 10

Le deuxième ensemble de classes concerne la mise en perspective politique faite du mouvement, fortement marquée par des questions afférentes au “Grand débat” et au “référendum” prévu à son issue, à la constitution des “listes” pour les élections européennes et aux controverses liées au vote de la “loi” dite “anti-casseurs”. Ces trois classes dressent ainsi un panorama de l'agenda politique ayant cadencé la période étudiée. La classe 9 est consacrée aux débats générés par l'annonce d'E.Macron quant à la possibilité d'organiser un “référendum” à l'issue du “Grand débat” organisé en réponse aux Gilets jaunes, référendum envisagé sur la même temporalité que les élections européennes.

*“Alors que l'hypothèse d'organiser un référendum à l'issue du grand débat progresse au sein de l'exécutif, de plus en plus de voix s'élèvent au sein de la majorité, mais aussi du gouvernement pour enjoindre à Emmanuel Macron de prendre son temps” (Le Monde, 06/02/2019)*

*“L'opposition a réclamé dimanche d'être associée à la rédaction des questions qui seraient posées dans le cadre d'un référendum organisé à l'issue du grand débat national, si cette option devait bien être choisie par E.Macron” (La Tribune France, 05/02/2019)*

La classe 8 quant à elle est plus spécifiquement liée à la constitution des listes pour les élections européennes et aux oppositions entre candidats. Elle est liée au contexte de campagne politique qui se profile. Le mouvement des Gilets jaunes entre alors en résonance avec la campagne pour les élections européennes, en raison notamment de la constitution de listes citoyennes issues du mouvement (liste Ric), mais aussi de la temporalité envisagée par le président E.Macron pour la mise en œuvre du référendum et enfin des positions de soutien ou de rejet affichées par les candidats des partis.

*“À l'image des dirigeants du rassemblement national (RN) et de la France Insoumise (LFI), 44 % des Français considèrent ainsi que l'organisation de ces deux scrutins le même jour s'apparenterait à une manœuvre politique qui ferait passer au second plan les enjeux européens” (Le Figaro, 08/02/2019)*

*“Aujourd'hui nous avons fait un saut en France et nous avons rencontré le leader des Gilets Jaunes Christophe Chalencçon, figure du mouvement dans le Vaucluse (ndlr) et les candidats aux élections européennes de la liste RIC d'Ingrid Levavasseur, tête d'une liste pour les européennes annoncée il y a deux semaines” (La Croix, 08/02/2019)*

Enfin, la classe 10 apparaît comme une répercussion plus directe des manifestations. Elle met en exergue les divisions à l'Assemblée sur la loi “anti-casseurs”, loi initialement proposée par la droite avant le mouvement des Gilets jaunes et prenant tout son sens avec le contexte de mobilisation. Cette loi, reprise par le gouvernement Macron, symbolise la division du groupe LREM.

## Dans le sillage des Gilets Jaunes... Fracture sociale, territoriale et participation citoyenne

Classes 4, 5 et 11

Cet ensemble de classes plus disparate renvoie de manière minoritaire à la visite d'E. Macron à Evry-Courcouronnes (Essonne), au cours d'un "Grand débat" organisé localement le lundi 4 février 2019. Cette visite surprise constituait la première du président en banlieue parisienne et en conséquence, le Grand Débat converge ainsi avec les enjeux afférents à la politique de la ville en contribuant à faire ressurgir le "plan banlieue" de J.-L. Borloo, "enterré" ou "rangé aux oubliettes" (L'Humanité, 05/02/2019) au printemps 2017.

*"Lundi soir le chef de l'Etat animé une rencontre avec 300 élus et responsables d'associations à Evry-Courcouronnes avec l'objectif d'intégrer les habitants des zones urbaines fragiles dans le Grand débat National" (Les Echos 05/02/2019)*

*"Grand débat national : Macron et la banlieue, un grand dégât national [...] Le chef de l'Etat était hier à Evry Essonne pour échanger avec 300 élus et membres associatifs des quartiers populaires..." (L'Humanité, 05/02/2019)*

En parallèle, la résurgence des enjeux urbains et sociaux liés à la politique de la ville, l'horizon thématique dans lequel ils s'inscrivent (inégalités sociales et territoriales) semble entraîner la production de commentaires divers. Les classes 4 et 5 sont essentiellement constituées d'entretiens et de témoignages qui ont le point commun de relever de l'oralité. Ils donnent une autre dimension au mouvement voire s'en éloignent. On observe en effet à l'élargissement des problématiques et à une compréhension sociale plus large. Spécialistes et profanes se positionnent alors sur les enjeux de "l'habiter" et de la participation des citoyens.

*"Nous écouter, mais ça fait deux mois qu'on est obligés de tout casser pour se faire entendre. À côté un groupe de femmes que tout le monde sur le marché appelle les mères du quartier regardent la scène" (Le Monde 05/02/2019)*

À cette occasion certains journaux, dont l'Humanité, se livrent à la médiatisation de la diffusion sur la chaîne Arte d'une série de documentaires intitulés "Habiter le monde", ou encore à la promotion d'un ouvrage collectif intitulé "Où va la France populaire" codirigé par Nicolas Duvoux et Cédric Lomba, paru

récemment aux éditions PUF.

La teneur de ces associations se trouve mise en exergue par la classe 5, dans laquelle la connexion avec des enjeux sociétaux est plus palpable, comme en attestent les termes les plus significatifs comme "social" et "fracture". Elle témoigne d'une compréhension des causes du mouvement des Gilets jaunes en termes de fracture sociale et territoriale, thèmes auxquels se trouve associé celui de la participation des citoyens et du rôle des réseaux sociaux numériques, sur fond de loi "anti fake news". Elle est essentiellement composée de paroles rapportées dans le cadre d'entretiens menés avec des experts et spécialistes issus du monde universitaire.

*"Nouvelles pratiques : les Gilets Jaunes resteront dans l'histoire comme le premier mouvement social français majeur issu des réseaux sociaux" (Les Echos, 08/02/2019)*

*"On constate aujourd'hui que la parole scientifique ou politique est de moins en moins crédible quant à la parole citoyenne elle ne se sent pas entendue, analyse ce philosophe qui établit un lien entre cette situation et la crise des Gilets Jaunes (La Croix, 07/02/2019)*

*"Nous avons posé ces questions au sociologue de l'Université d'Aix Marseille qui récemment sur notre site soulignait la nécessité, l'urgence même de favoriser l'émergence d'une vraie démocratie participative" (La Tribune France 05/02/2015)*

## Que reste-t-il de la mobilisation ?

Classes 3 et 2

Finalement, c'est moins d'un quart de notre corpus (16,2 %) qui traite de la question des mobilisations à proprement parler. Et, lorsqu'il en est question, la focale est mise sur la polémique des violences au cours des manifestations, qu'elles soient attribuées aux manifestants ou aux forces de l'ordre. L'usage des Lanceurs de Balle de Défense (LBD) par les forces de l'ordre est ainsi particulièrement commenté.

*"Saisi en urgence d'une demande d'interdiction du LBD, le conseil d'Etat avait estimé vendredi que le risque de violences dans les manifestations rendait nécessaire de permettre aux forces de l'ordre de recourir à cette arme controversée" (La Tribune France, 05/02/2019)*

*“Il y a une mise en cause de l’action de la police dans les manifestations des Gilets Jaunes et une violence contre les forces de l’ordre, mais ces mouvements ne sont pas représentatifs de la population” (Aujourd’hui en France, 08/02/2019)*

*“Peu semblent en revanche s’émouvoir des violences commises par nos forces de l’ordre utilisant des armes qui blessent mutilent et tuent depuis le début du mouvement des gj une personne est décédée, 168 ont été blessées à la tête, 17 éborgnées et 4 ont perdu la main...” (L’Humanité, 07/02/2019)*

Outre la thématique de la violence, c’est la question de la convergence entre les syndicats et les Gilets jaunes qui est mise en exergue, dans un contexte marqué par un appel à la grève et des manifestations syndicales ainsi que des tentatives de ralliement. Il semble être davantage fait mention dans ce contexte des actions et mobilisations entreprises le mardi 5 février.

*“Sans citer l’appel de la CGT, Eric Drouet, l’une des figure du mouvement des gilets jaunes a pour sa part appelé à une grève générale malgré des revendications communes et quelques tentatives de manifestations conjointes la convergence n’a pas eu lieu (La Croix 05/02/2019)*

*“Des grèves et barrages filtrants se sont déroulés hier partout en France à l’appel de la CGT solidaires et d’organisations de jeunesse, mais aussi pour la première fois de représentants des Gilets Jaunes qui jusqu’à présent ont regardé les syndicats avec méfiance” (La Correspondance Economique, 06/02/2019)*

*“Pour cette grand journée d’action syndicale des mouvements de grève ont été enregistrés dans 130 entreprises du départements certains Gilets Jaunes ont même pris contact dans la semaine avec la CGT départementale pour connaître les modalités du déclenchement d’une grève” (L’Humanité, 06/02/2019)*

# LA PAGE FACEBOOK DE “LA FRANCE EN COLERE !!!”.

## DE LA SOLIDARITÉ AUX REVENDICATIONS : LA CONSOLIDATION DU MOUVEMENT SUR FOND D’AGENDA MÉDIATIQUE



Le dendrogramme des classes lexicales contenues dans l'échantillon des commentaires Facebook

L'analyse textométrique ci-dessus fait apparaître 6 sous-ensembles répartis en 14 classes lexicales et elle nous livre un panorama des thèmes et sujets ayant le plus fait l'objet de posts et de commentaires. Nous les listons ci-dessous<sup>1</sup> :

- Les commentaires de soutien aux mobilisés et victimes (classes 4 et 3).
- Les sujets de mécontentement et objets de revendication (classes 2, 1 et 10).
- Les manifestations d'encouragement à l'attention de l'ensemble des Gilets jaunes (classes 5 et 6).
- Les violences policières (classes 8 et 9)
- Régulation, médiation et échanges (classes 12, 7 et 11)
- Les actions de terrain (classes 13)

### Soutiens et résistance

#### Classes 4 et 3

Les premières classes à se distinguer (classes 4 et 3) du corpus sont l'expression du soutien des membres aux têtes de file du mouvement, aux blessés ou plus généralement aux personnes mobilisées sur le terrain. Nous retrouvons donc les éléments de bienveillance, de compassion et de soutien déjà identifiés dans le précédent rapport :

*“route merci yannick merci jerome merci eric merci fly merci pricilia merci ramous merci rambo merci le cordon de sécurité merci aux manifestant e s bravo courage on lâche rien la famille”*

*“eric drouet prends soin de toi repose toi prends soin de ta famille remercie les biens pour nous et laisse de côté les commentaires à la con courage et respect on ne lâche rien”*

À ces messages adressés directement aux personnes concernées, s'ajoutent d'autres commen-

<sup>1</sup> La classe 14 comporte les url des liens partagés sur la page. Comme elle ne nous livre pas directement d'informations sur les sujets des discussions, elle ne fait pas l'objet ici d'une interprétation de notre part.

taires d'encouragement plus généraux. Ils semblent relever d'une réaction et d'une consolidation du mouvement face aux attaques subies, que ce soit sous forme de posts sur la page du groupe, de recours en justice ou de violences policières. Il s'agit désormais de ne "rien lâcher", de faire groupe et de soutenir les inculpés, tout particulièrement Eric Drouet.

*"je suis gilets jaunes et fière de l'être courage et honneur à tous"*

*"courage on lache rien y aura toujours des mecs cachés derrière leur écran qui sauront"*

*"toujours mieux que les autres bien dit chacun est libre de mener les actions qu'il souhaite"*

*"soutien eric drouet repose toi bien gros bisous à toi et à ta petite famille"*

*"solidarité d un gj ardennais on lache rien grâce à toi"*

## Les thèmes de revendications et objets de mécontentements

Classes 2, 10, 1

Les classes 2, 10 et 1 sont l'expression du mécontentement des Gilets jaunes, nous retrouvons ici les revendications déjà présentes dans les rapports précédents comme la hausse du pouvoir d'achat, la revalorisation du travail et la participation directe des citoyens à la décision politique (RIC).

### *Pouvoir d'achat et commerces*

Pour autant, l'expression de ces doléances s'exprime aujourd'hui différemment (classe 2). Si le postulat de la paupérisation de l'offre de vie quotidienne est toujours d'actualité, il est ici mis en évidence via la critique des actions du gouvernement pour revaloriser le pouvoir d'achat. Actions qui sont jugées insuffisantes et sont critiquées, comme autant de promesses non tenues.

*"j ai quelqu un qui ma montré sa feuille il lui ont baissé la prime d activité et il lui ont supprimé 160 euros d apl donc il va devoir choisir entre payer son loyer ou manger"*

*"baisse de 85 des apl augmentations de 60 de la prime sur même base de salaire certains diront que ce n est que 25, mais c'est énorme pour moi je me suis déjà faite avoir avec l'alignement des loyers sociaux perte de plus de 50 euros des apl"*

*"je suis désolée de le dire, mais ils a voulu vous endormir déjà il a parler d une aug-*

*mentation du smic faux il a augmenter la prime pour l emploi, mais a fait augmenter l essence"*

Dans cet environnement discursif caractérisé par la forte présence de termes issus du champ lexical de l'économie, les questions du pouvoir d'achat, des moyens de subsistance et de la revalorisation du travail côtoient les commentaires sur l'impact négatif supposé du mouvement sur les chiffres de vente des commerces ou de son incidence sur la fermeture de magasins. Si ce sujet fait écho à l'agenda médiatique, il ne s'agit pas tant de réagir à l'accusation de certains médias, mais le plus souvent de réagir à des affiches prises en photo sur les vitrines des magasins, ou à des commentaires directement postés sur la page. En réponse aux attaques, la responsabilité de ce phénomène est imputée à d'autres responsables qu'eux-mêmes : maisons mères, vente en ligne, baisse générale de la consommation par manque de pouvoir d'achat, baisse de la surconsommation, etc.

*"tout le monde tente de nous diaboliser ça devient d un ridicule gilet jaune l excuse parfaite pour les entreprises qui vont mal combien de commerces ont fermé suite à la désertification des centres villes et sites d achat en ligne"*

*"les gens non plus d argent c est facile de dire les gilets jaunes, mais même sans des commerces ferme tous les jours on na plus de pouvoir d achat une fois payer nos facture nos courses pas les moyens pour les plaisirs"*

*"LSA est parvenu à se procurer la liste des magasins La Grande Récré visés par les fermetures annoncées par le groupe Ludendo dans le cadre de son redressement judiciaire. Mètres carrés, nombre de salariés... Les détails avec les données de LSA Expert.FERMETURES MAGASINS GRANDE RECRE LUDENDO 2018"*

*"mdr les gilets jaunes on le dos larges tu pert pas un commerces en 2mois"*

*"c est la faute des gilets jaune si les commerces ferment non c est l éveil la surconsommation est k o peace"*

Ces commentaires liés à la fermeture de grandes enseignes entrent alors en résonance avec d'autres qui invitent à revaloriser les commerces de proximité. C'est ainsi qu'est mise en avant une consommation responsable, privilégiant des "petits commerces" au

détriment des grandes structures économiques, incitation qui peut converger avec des appels aux boycotts et blocages.

*“il faut consommer local français dans les petits commerces indépendants sur les marchés ou directement chez les producteurs tout payé en liquide cuisinez faites votre pain”*

*“faites vos courses localement et avec les petits commerces mr leclerc a autont de fric”*

*“les points stratégiques raffineries centres commerciaux grandes surfaces et soutenir les petits commerces”*

### *Carence démocratique et réforme des institutions (classe 1)*

La seconde revendication est l'expression, déjà identifiée dans les études précédentes, du défaut de prise en compte de la volonté des citoyens dans le fonctionnement des institutions et du pouvoir politique. Le RIC (référendum d'initiative citoyenne) revient donc dans les termes les plus caractéristiques, qu'il soit explicitement désigné comme revendication du mouvement (associée à d'autres), défini dans son fonctionnement, ou envisagé comme une solution plus efficace de régulation quant aux orientations gouvernementales.

*“le principe du ric c est un certain nombre de personnes nous nombre à définir proposent une idée loi à voter et là durant 6 mois on discute on débat on fait venir des experts etc car trop de matières pour connaître tout et ensuite on vote”*

*“massive les citoyens ne seraient pas obligés de faire appel au ric en permanence puisque sa simple existence dissuaderait les élus de voter des lois allant contre l'intérêt général”*

*“le truc c est que justement avec notre souveraineté retrouvée et un ric nous pourrions éliminer la gangrene des élites en votant des lois nous m me il est impossible de soudoyer 66 million de personnes, mais faut prendre conscience que cela se fera sans l'euro et l'ue”*

*“la principale revendication c est le pouvoir d'achat et le ric tous unis pour le meilleur syndicats et gilets ne vous trompez pas de*

*cible ce qui nous rassemble est plus fort que ce qui nous divise profitez de notre vécu”*

À ce sujet de discussion s'ajoute celui du dissensus autour du vote de la loi dite “anti-casseurs”, décriée ici comme étant anti-démocratique, sujet qui fait également l'objet d'un traitement médiatique.

*“la pseudo loi anti casseurs est passé de justesse chez lrem sa commence a tergiverser pas loin d'une petite cinquantaine de député ont voté contre raison d'anti démocratique soit disant mais j y crois pas”*

### *Égalité de traitement face à la justice (classe 10)*

Un troisième sujet émerge dans cette temporalité, celui de la justice, jusqu'à présent peu observé. La question des inégalités sociales qui jusqu'ici se concentrait sur les privilèges économiques des membres du gouvernement s'étend désormais à la différence de traitement en matière de justice. Cette dernière apparaît comme une justice à deux vitesses, “vendue” ou “à la botte” du gouvernement et des exemples précis sont avancés pour étayer ce jugement. L'affaire Benalla est en effet mise en parallèle avec les procès et détentions de plusieurs personnalités du mouvement, comme Eric Drouet ou encore l'ex-boxeur Christophe Dettinger.

*“la blague et le pauvre christophe dettinger qui est en prison pour avoir défendu une personne au sol triste france honte à ce gouvernement j attend la suite avec impatience pour ce benalla j espère qu'il ne sera pas épargné celui là”*

*“il est vraiment temps que les magistrats et les juges se manifestent car bientôt ils n'auront plus de pouvoirs non plus tout va ce décider à l'élysée par le roi macron est ses hommes de mains castaner et e philippe”*

*“on est en pleine république bananière macron impose sa loi et fait feu de tous bois pour protéger benalla et maintenant que l'on ne vienne plus nous dire que macron est impartial il protège aussi castaner qui lui protège les policiers violant les lois et cassent du gilet jaune pour le plaisir”*

## Les stratégies du mouvement

Classes 13, 6 et 5

Au cœur de l'action, les classes 13, 6 et 5 portent sur l'identité du groupe et la stratégie à adopter par le mouvement. De manière très pragmatique, la classe 13 porte spécifiquement sur les actions à mener. Les questionnements stratégiques préoccupent les Gilets jaunes : faut-il faire le choix des "manif du samedi", occuper des centres stratégiques ou revenir aux premières formes de mobilisation comme l'occupation des ronds-points ? Les avis divergent.

*"il faut revenir au classique les ronds points devant autoroute freiné la camions pas trop emerger les français en voiture bloquer depot petrole plateforme logistique a cause de vacances scolaire etc les flics frennent l acces a paris"*

*"toutes les villes de france sur paris et ceux qui ne peuvent pas bloqueront les rond point faut donner un gros coup de boost pour leur prouver que quand on veut on l"*

*"il faut arrêter de manifester dans les rues et ronds points il faut bloquer l économie port amazon total etc et là je pense qu il y aura un impact car le gouvernement en rigole de nos promenades du samedi ils en ont rien à foutre"*

*"sinon ca peut aussi marcher lentement faut continuer les manifs du samedi en mode pepere pacifique et bien voter pour que ce gouvernement n ai plus de marge de manoeuvre, mais vu comme ils s en foutent ca risque d etre bien bien long"*

Les classes 5 et 6 sont respectivement associées à des discussions autour du ralliement avec les syndicats et à la question de la récupération politique. Une ligne de divergence peut être observée entre les partisans d'une convergence et les défenseurs de l'apolitisme du mouvement.

*"ça devient ridicule tous ces gj qui insultent les autre gj je pense que certains on un qi de bulot quand allez vous comprendre que l union fait la force et que tous le monde même les syndicats sont dans la..."*

*"l union fait la force les syndicalistes de base qui était dans les manif revendiquer la même chose que les gilet jaune le pouvoir d achat"*

*"parce\_que il avait été dit avant le 17 que ce mouvement devais être apolitique et qu il ne falait pas se laisser récupérer par les partis et les syndicats hors ce n est pas vrais la cgt et les insoumis se sont servis de notre crédulité changer de donne"*

*"en laissant la cgt avec drapeau vous faites fuir du monde renseignez vous au\_ delà des partisans il ya que les gens de droite qui font l effort d aller parler au gens de gauche est ce que l inverse est vrai"*

## Les violences

Classes 8 et 9

Les classes 8 et 9 sont centrées sur le lexique de la violence : violence verbale des commentaires et violence lors des manifestations. Le sujet fait ainsi écho aux observations portées sur le corpus de presse. Si le mot "casseur" est clairement contextualisé avec la loi dite "anti-casseur", les Gilets jaunes restent unanimes sur la condamnation de la violence qu'elle soit à l'initiative des manifestants ou des forces de l'ordre. Ici les "casseurs" restent désignés globalement comme extérieurs au groupe.

*"si on va vers la violence on va se faire ni-quer il faut garder la ligne non\_ violente sinon les gj vont quitter ce mouvement on déclare on oblige les masqués à se démasquer on s éloigne de toute violence pour permettre aux flics d'arrêter les casseurs etc"*

*"une victime de plus une victime à cause de quoi des policiers, mais pas que impossibilité de manifester pacifiquement à cause des casseurs des black block des antifa"*

*"et sinon c est quand que vous vous décidez à tous vous asseoir autour d une table pour rédiger de réelles revendications chaque samedi c est un peu plus le bordel vous êtes infiltrés par les casseurs black block et anti-fas qui roulent pour le gouvernement"*

La question spécifique des violences policières occupe une place importante dans ces discussions. L'usage des gaz lacrymogènes, LBD ou flashball est questionné au regard de la légalité des pratiques. On observe ainsi une imputation de responsabilité partagée entre les agents des forces de l'ordre sur le terrain, dont les pratiques ne seraient pas conformes aux droits et règlements en vigueur et le pouvoir exé-

cutif qui émet les ordres voire couvre ces manquements.

*“la ligue des droits de l homme ne vous trompez pas sur les violence s policières se sont pas les gilets jaunes qui gaz et matraque et qui tire au flasballe aillez des couilles contre les assassins de crs et du chef des casseurs castaner et de macron”*

*“on voit sur les vidéos les crs qui jettent non pas au sol des grenades, mais a hauteur d homme et même à hauteur de visage et ce qui est encore plus choquant c est le fait qu il utilise du”*

*“castaner continue de mentir place de la république samedi j ai pas vu de caméra embarquée sur les lbd 40 et ils continuent de viser la tête sans être menacés pas de matricule et cagoulés”*

Le premier ministre E. Philippe, le ministre de l'Intérieur C. Castaner et le Président E. Macron sont ainsi désignés comme responsables de la situation, ce qui constitue une continuité avec les observations menées à l'occasion des précédents rapports.

## Régulations, médiations, échanges

Classes 11, 12, 7

Le dernier sous-ensemble comporte plusieurs classes de discours qui ont pour point commun de laisser transparaître la question des rapports entre le groupe et l'extérieur. Ces rapports sont de plusieurs types, mais semblent converger vers la nécessité de défendre l'image du mouvement et questionner sa médiatisation.

La classe 12 est ainsi constituée de segments défendant les personnalités les plus notoires parmi les GJ face aux critiques énoncées de l'extérieur, mais également au sein du groupe. Les arguments avancés réfutent “la critique facile”, et reposent sur le dynamisme que ces personnalités insufflent au mouvement, en permettant par leur engagement, de faire bouger les choses. Les critiques sont considérées comme “faciles” dès lors qu'elles sont formulées par des personnes qui n'agissent que peu, voire pas, pour faire avancer les revendications.

*“La critique est tellement facile, mais toutes ces personnes qui jugent râlent critiquent à tout va, mais qu elles fassent le quart de ce que ces personnes font et on en reparlera”*

*“eux bouge leurs cul et pour certains en laisse un œil si c est pas autre chose la critique et facile de son canapé nous sommes bien trop nombreux pour être tous d accords sur tout”*

La question de la visibilité du mouvement et de son traitement médiatique font également l'objet de discussions (classe 11). Lorsqu'il est question des médias, les commentaires semblent surtout traduire une méfiance, auparavant déjà observée, envers le traitement médiatique et plus généralement les choix éditoriaux opérés. Les posts et commentaires comportent alors une mise en perspective de l'actualité médiatique.

*en décembre les médias parlaient des gj au passé maintenant ils disent que le mouvement s éteint le mieux pour savoir ce qu il se passe dans le vrai monde c est d éteindre vos télé*

*on a enfin des arguments de preuve de dissimulation de la réalité du débat et de preuve de tentative de manipulation de ce grand débat par le gouvernement aucun grand média n en parle faites tourner*

*depuis le temps que l on nous prend pour des cons vous vous posez encore la question de savoir pourquoi les médias ne parlent pas de tel ou telle chose et pourquoi ils parlent plutôt de tel ou telle chose*

*l injonction faite par macron aux médias est bien passée ne plus parler des gj pour ne pas leur faire de la pub*

Mais il est également question de la représentation du mouvement et du rétablissement d'une image positive, qui serait fidèle à la réalité, face aux critiques formulées à son encontre et à un traitement médiatique jugé dépréciatif, voire trompeur. Les médias peuvent dès lors être accusés de manipulation, et leur manque d'indépendance peut être pointé.

*“moi quand j en parle autour de moi j entends souvent je comprends les gj mais je n aime pas la violence comment leur faire comprendre que ce qu ils ont vu à la télé ne reflète pas la réalité”*

*“le problème c est que les gens qui ne regardent que ces media ne sont pas informés de la réalité nous autres gilet jaune*

*avons compris depuis longtemps qu'il fallait passer par des médias alternatifs, mais cette censure décourage peut-être certains qui n'ont pas encore enfilé le gilet jaune*

*"il y a du mouvement partout sauf sur la télé aucun média de fait le relais tous achetés"*

Il s'agirait de la sorte de rétablir la "vérité" et de trouver des outils de communication, comme l'affichage, le porte-à-porte (etc.), pour "expliquer", "informer" voire "re-informer" directement les "gens" (classe 7).

*il suffit expliquer la vérité aux français qui sont manipulés par les médias en faisant du porte\_à\_porte ou en les appelant directement chez eux et dans les pages blanches collant des affiches un peu partout en donnant un peu d'humanité dans les maisons de retraite pour les informer de la vérité*

*je pense qu'il faut trouver un moyen de communiquer avec les gens et leur expliquer ce qu'est ce grand mouvement*

*mais on le fait parce que le plus important dans cette guerre des médias et de propagande c'est d'informer et de ré-informer les gens avec les vraies infos*

Outre la crédibilité, l'objectif affiché par certains commentaires consiste aussi à impliquer davantage les "gens" et les inciter à se rallier au mouvement. Des actions de terrain participatives comme des ateliers et des débats peuvent ainsi être avancés comme outils de communication.

*comme faire des actions pour convaincre les gens à nous rejoindre en les impliquant ré-informer faire des ateliers et des débats d'idées donner la parole au peuple qui a besoin de se faire entendre et est en demande de démocratie*